L'Abeille de Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 7, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS,
SAMEDI MATIN, 20 AOUT.

FEUILLETON.

CLAIRE

XIX.

A force de se plonger dans ses souvenirs d'amour tardif, il négligea ses vieux amis, ceux qui, venus de toutes les patries, lui apportaient comme les scories lointaines des civilisations. C'est en vain qu'il sollicitant son esprit si accessible aux belles choses de l'âme; il ne se sentait plus le courage de causer avec eux....

Enfin un jour il reçut la lettre que Claire avait promis de lui écrire. — Comme on va le voir, la jeune fille s'y dévoile femme d'esprit et de tact:

"A notre départ des Alpes, cher monsieur, je laissai ma plume et mon aiguille, m'étant promis de ne m'en servir qu'à mon retour, afin de jouir de mes vacances en toute liberté. Je ne m'en suis pas encore repentie sous le ciel riant qui se reflète sur la mer du Midi. Dans mon enthousiasme pour ce beau pays de la lasse Provence, dont les poètes avaient jeté dans mon esprit tant d'images charmantes, ma vie se passe en contemplation en face des grands horizons qui se déroulent devant moi. Mais quelle aridité règne sur les rivages dont les dunes ressemblent au désert! Pas un arbre n'y pousse: l'air salin de la mer brûle toute végétation. On voudrait que la brise qui soulève l'onde tirât des nôtres monotones et plaintives de quelque bouquet d'arbres. On marche sur la grève aride et l'on sent parfois sous son pied un grésillement qui avertit que vous écrasez de petits coquillages blancs et vides rejetés par la vague écumante et folle.

"Que de fois j'ai songé à la riche flore des Alpes en examinant les chétives graminées battues par les vents sur les côtes arides! Et je me suis souvent écrié en les voyant si fidèles et si pâles: Belles fleurs des montagnes, que je vous regrette, vous que j'ai tant aimées!

"Quelquefois, au soleil couchant, nous voyons partir des vaisseaux dont les voiles blanches ressemblent à de grandes ailes d'oiseaux sauvages. La brise les pousse vers le large, et à voir des grandes mainsons flottantes entourées des rayons du soir glisser sur la mer, on dirait des serpents ailés. Où sont-ils? A quels rivages aborderont-ils? Reviendront-ils vers la patrie, après avoir franchi les horizons lointains? Le regard les suit, la pensée les accompagne jusqu'au moment où ils se perdent indistincts et fantastiques sur le grand désert de la mer.

"Le matin, la Méditerranée n'a plus le même aspect. Elle semble plus coquette, plus souriante; elle chatoie sous les rayons du soleil, et si la brise se soulève, elle ne dessine des ondulations de caprice charmant; alors elle se frange d'argent; ses vagues sont douces et joyeuses sur la plage riante; on entend le chant des matelots et le cri des jolies mouettes grises voltigeant sur la grande surface bleue. C'est tout un poème.

"Je ne puis me lasser d'admirer la mer. Aussi j'y fais de longues promenades soir et matin, en compagnie de mon père et de quelques amis. Nous avons même eu un petit naufrage dont nous nous sommes tirés sains et saufs. Chacun n'en sait-il pas son naufrage un jour ou l'autre dans la vie?

"En quittant les Alpes, je m'étais promis de tenir un journal de mes impressions de voyage, de noter journellement tout ce que l'éprouverais. Vaines promesses!.... Mais vous êtes si indulgent que vous me pardonnerez même le laconisme de cette lettre. — Que voulez-vous, on n'a pas le temps d'écrire quand on veut jouir d'un hiver printanier. Le soleil nous invite chaque jour à aller faire de longues courses, et quand nous rentrons, au lieu de prendre la plume, nous préférons demeurer allé jouir de l'air tiède. Le soleil est vraiment ici un médecin céleste! Que de gens malades viennent se réchauffer et demander à ses jours et chauds rayons la santé et la vie!.... Nous y recherchons, nous, la gaieté et les délassements les plus poétiques.

"Mais vous qui savez mettre tant d'agréables saveurs dans vos lettres, écrivez-nous longuement, à mon père et à moi. Parlez-nous de vos montagnes, de vos vallons, de vos cauteries avec nos amis communs. Donnez-nous quelques beaux diamants de votre âme; quelques pensées d'or.... Vous n'avez qu'à vouloir pour être un sage à la parole exquise; qu'à écrire pour que nous soyons avide de vous lire. Restez toujours notre ami de loin comme de près. L'amitié constitue le plus beau des sentiments, le plus pur et le plus durable."

Claire ne disait pas un mot relativement à ses fiançailles; aucune allusion ni réflexion pouvant faire croire que l'heure solennelle du grand acte de la vie d'une jeune fille allait sonner pour elle, n'était consignée dans cette lettre où elle parlait en termes poétiques des soleils couchants et des belles matinées sur le bord de la mer. Était-ce une ironie? Je le croyons pas, car par une délicatesse exquise, elle s'était même interdit le plaisir d'exprimer ouvertement sa joie et son bonheur. Les âmes se laissent reconnaître à des signes particuliers. Elles portent avec elles leur marque, leur cachet qui les distingue. Ces signes agissent presque toujours avec un tact parfait. Si elles blessent, elles guérissent aussitôt. On attrait qu'elles portent en elles un baume souverain.

XX

Dès que Claire eut achevé sa lettre à Gorlins elle alla la faire lire à son père qui en désiré qu'elle contînt plus de détails.

— Ta lettre est charmante, lui dit-il, mais pourquoi ne lui parles-tu pas de nos projets?

— Je vous laisse ce soin, répondit-elle à son père; ne vaut-il pas mieux pour le moment qu'il ignore des projets dont la réalisation nous éloignera de ses montagnes? Vous savez qu'il nourrit l'espoir de nous conduire de nouveau dans les Alpes, au printemps prochain; laissons lui cette illusion: il apprendra toujours assez tôt que nous avons quitté son pays avec la pensée de ne plus y retourner, ou du moins de ne plus y faire que de courts séjours.

— Crois-tu, reprit l'géologue, qui qu'en dise notre savant, qu'il ne se consolera pas de notre départ avec ses herbiers, ses collections géologiques, minéralogiques et ses livres anciens et modernes qu'il appelle ses meilleurs amis?.... Une fois, je m'en souviens, il eut l'intention d'aller visiter la Grèce, le pays de ses rêves. Déjà ses préparatifs de voyage étaient terminés, son Homère était dans son sac de voyage avec ses lunettes, ses verres grossissants, tout son petit attirail de parfait naturaliste, lorsque tout à coup il songea que pendant son absence, sa maison pourrait brûler sans qu'on eût le temps de sauver ses livres et son attirail de savantasse.... A cette pensée, il renonça à son voyage qui était sa chimère, une douce chimère pour laquelle sa lyre avait souvent dépassé le diapason. Que vaut-il, ma fille, on n'est pas parfait, les savantasses les poètes nous en donnent des preuves.

— Mais ses livres et ses collections, reprit Claire, ne font jamais cependant faire négliger des affections solides?

— Non, mais si on lui propposait de faire son choix entre le plus sympathique de ses auteurs et son meilleur ami, je ne doute pas qu'il n'eût la malheureuse pensée de préférer le livre de l'écrivain à son ami.

— Eh! quelle idée avez-vous là!

— Ma fille, quand on a vécu toute sa vie intellectuelle avec les livres on finit par les aimer jusqu'à l'idolâtrie.... ou la folie. Les gens à large cerveau but parfois le cœur étroit.

— Vous croyez alors que M. Gorlins se consolera promptement de notre départ?

— Il est peut-être déjà consolé à l'heure qu'il est.

— Sérieusement?

— Ah! mon enfant, ce cœur d'or, cette âme de poète, ce savant qui aime mieux fouir ses sciences dans sa maison, ne s'oublia-t-il pas une fois dans les montagnes un Virgile à la main? La nuit le surprit ainsi au fond des bois, se demandant si son esprit était bien encore avec son individu.... Ne nous a-t-il pas dit qu'il voulait nous suivre en pensée?

— Mais pour quelque temps seulement.

— Il n'a jamais quitté ses montagnes que par l'esprit depuis quarante ans au moins

XXI

Gorlins répondit à la lettre de Claire courrier par courrier. L'aquilité y parlait le plus doux et le plus mélancolique langage: c'était comme le chant d'adieu à l'amour; la note plaintive et douloureuse du cœur éperdu.

"Vous ne pourriez vous imaginer, Claire, dans quel isolement vous m'avez laissé! La solitude s'est faite autour de moi, et rien ne peut donner un rayon de joie à mes jours d'une monotonie désespérante. Mon cœur docile est devenu l'esclave de l'ennui que votre doux et caressant langage pourrait seul dissiper. Mais vous ne reviendrez plus, je le sais, bien que vous ne m'en ayez rien dit. Vous ne reviendrez plus dans nos belles montagnes. Elles s'en attristeront. Faites au moins, âme noble et douce! que le grain d'oubli ne germe pas dans votre cœur. Souvenez-vous quelquefois en parcourant vos rivages, du paradis que nous découvrîmes au fond des gorges inexplorées des Alpes; souvenez-vous, en face des vastes horizons de la mer, de notre petit lac aux eaux chastes, dormant dans sa coquille granitique sur les bords riants duquel poussait le lis blanc, image de votre cœur. Souvenez-vous de nos torrents aux capricieux méandres; souvenez-vous de cet ami qui vous enseigna la science la plus poétique des hommes. En changeant d'horizon, ou! ne changez pas de cœur, Claire..... Gardez aussi votre esprit, qui m'a souvent rappelé celui qui circulait dans l'air d'Athènes. Ah! les habitants de la Béotie ne le comprirent jamais, cet esprit si fin et si délicat....

"Lorsque au printemps les fleurs me ramèneront aux lieux où chante l'alouette matinale, je penserai à vous et je me dirai: Elle n'est plus là pour faire de chaque ravin ombreux un paradis terrestre. Mais par le souvenir, je vous reverrai dans tous les endroits que nous avons visités ensemble en cherchant les fleurs parfumées et sauvages que la nature y fait épanouir en la belle saison. Je vous reverrai là où les fées des montagnes placent leurs gracieuses demeures au sein d'étamines d'or et d'azur; là où les landes chaudes livrent en avril leurs suaves odeurs printanières aux soufflés des forêts; où en la saison des brises tièdes flotte la fleur odorante trempée des larmes de l'Aurore. — Je vous reverrai partout où vous avez promené votre regard de flamme et votre pensée pure comme le ciel. Je vous reverrai par le souvenir, cette image vivante de notre passé. Et la rêverie me laissera le cœur brisé, comme celui d'un homme sans espérance.... Oh! ces belles solitudes, que feront-elles de leurs roses et de leurs jacinthes? Seront-elles jamais de nouveau visitées par vous, qui semblez surprendre leurs secrets?.... Non, non, elles pourront encore parfumer les soirées, mais je ne les aimerai plus, moi qui les ai tant aimées!.... Ce ne sera plus le printemps que je chérirai ensuite les saisons, mais l'hiver, le froid hiver! Et lorsque une somore aura jeté sur les montagnes une neige virginale, blanche comme la parure du cygne, j'irai cueillir autour d'une nalade perdue quelque pauvre fleur de bruyère, image constante de mon cœur. — Coupée sous l'étoile délicate de la glace et la robe de satin blanc de la neige, cette fleur sera encore le symbole de la leur aimée, fée la fleur.... d'amour."

Cette lettre contenait de plus quelques fragments de poésie et des pensées dans lesquelles, au lieu de se plaindre de ce que le fonds du vase avait été imprégné de lie, il se félicitait d'avoir trouvé à la surface la liqueur douce et limpide.

Il ne put cependant triompher de sa passion chaste et idéale, malgré les stoïques efforts qu'il employa. Enlacée par une flamme paisible, sa confiance ne se démentit jamais. C'était un croyant qui réchauffait en dernière union avec les ces vesuve d'une bulle qui plébéiques. Qui sait si ce vent il n'avait pas adressé à l'éternel avec le chantre des Métis Rous cette sublime prière, ce son mélodieux qu'on dirait descendre du ciel pour y remonter:

"Tous les jours sont à toi, que t'importe leur nombre!
"Ta dis: le Temps se hâte, en revient sur ses pas.
"Et n'est-ce pas celui qui fit reculer l'ombre
"Sur le cadran rempli d'un roi que tu sauvas.

"Si tu voulais, ainsi le torrent de ma vie,
"A sa source aujourd'hui remontant dans efforts
"Nourrirait de nouveau sa jeunesse tarie
"Et de ses flots vermeils dépendrait des bords."

Cependant il revint bientôt à ses études chères. A chaque printemps, il allait explorer les montagnes pastorales des Alpes. Son jarret d'acier lui permettait de gravir allègrement jusqu'aux plateaux où la flore des montagnes laisse pousser ses plus rares graminées, et souvent il passait des semaines sous le toit hospitalier du montagnard, s'identifiant à la simplicité de ces habitudes et pour ainsi dire à leurs sentiments naïfs.

XXII

Un jour qu'il se livrait à ses occupations si chères de la botanique, il se trouva qu'un jeune naturaliste venu de Paris pour étudier la flore et la faune des Alpes plaça la conversation sur les qualités de l'homme; et pourtant que cette bête Gorlins, à qui il avait été recommandé, entretenait dans son cœur les touchante sentiments dans son cœur les touchante sentiments conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le labourer récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chloroticques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cédée action stimulante nous a été démontrée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certaines que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant le rein gonflé, le sang pauvre, devraient, s'ils sont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par la quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit qu'ils étaient guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui ont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et délétère, ceux qui se nourrissent de viande salée en de pis, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui contiendra leur force et leur énergie et combattre l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altérera ni ne brûlera leur estomac, et après avoir bu, ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue pâle, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui devinennent quotidiens si grave et qui amènent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Ne savoir pas est légèrement amère et son action sur l'estomac est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les enfanes peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie décontie, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les joues couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit avec une action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le roi nourricier, le char coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les vastes prairies, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—inhéreuse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang ne forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments—nourri du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer, voilà, mais, tel est le rôle de l'estomac. Si le la nourrir n'a pas bien cultivé son champ, rien ne pousserra. De même si l'estomac est malade il digèrera mal ou pas du tout. La chartre met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le labourer récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chloroticques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cédée action stimulante nous a été démontrée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certaines que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant le rein gonflé, le sang pauvre, devraient, s'ils sont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par la quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit qu'ils étaient guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui ont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et délétère, ceux qui se nourrissent de viande salée en de pis, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui contiendra leur force et leur énergie et combattre l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altérera ni ne brûlera leur estomac, et après avoir bu, ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue pâle, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quotidiens si graves et qui amènent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

20 août—20

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

GRANDE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Maison de la Compagnie Générale Transatlantique entre New-York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et magnifiques bâtiments de cette ligne [illegible] de la Maison du Nord—

SAINT-LAURENT, capt. Rouzier, [illegible]
EUROPE, capt. Lemaître, [illegible]
VILLE-DE-HAVRE, capt. [illegible]
FRIESLAND, capt. Dumas, [illegible]

PRIX DU PASSAGE DE PREMIÈRE CLASSE POUR RENDEZ-VOUS LE HAVRE:
Première cabine, $100 et $125 [illegible]
Billets d'occasion à prix réduits.
Ceux qui viennent ou passent par Paris [illegible]

Pour fret ou passage, s'adresser à
GUST. MACKENZIE, Agent, 15, Broadway, New-York.
A Bordeaux, [illegible] Agents.
[illegible]

Compagnie de Navigation Française d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur le [illegible] Service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glasgow et New-York, savoir:

LOUISIANA, de 3000 tonneaux, capt. Gervais.
MISSISSIPPI, de 3000 " capt. Hamlin.
ALABAMA, de 3000 " capt. Pinet.
PENNSYLVANIA, de 3000 " capt. Gaillard.
VIRGINIA, de 3000 " capt. Sailor.
GEORGIA, de 3000 " capt. Prudhon.

Les vapeurs de cette ligne partiront

Pour Liverpool, comme suit:—
LOUISIANA.....SAMEDI, 5 août.
De New York à Glasgow:
VIRGINIA.....MERCREDI, 6 Août
GEORGIA.....MERCREDI, 20 Août
PENNSYLVANIA.....MERCREDI, 2 Sept.

Il représentant du fret et expédition des connaissements pour le Havre, Brême, Hamburg, Anvers, Rotterdam et tous les ports de l'Europe.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets payés d'avance à des parents et amis.

Nous avons aussi des chambres et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'en a à payer pour leurs soins que ceux qui les demandent.

On vend des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Des billets de passage pour les enfants de moins de 12 ans sont délivrés à moitié prix.

Les enfants passent la barre en tout temps, sans détention.

Nouveau Tarif de passage en monnaie courante des Etats-Unis.

De la Nile-Orléans à Liverpool, et Londres	Cabine	Entrepont	Cabine	Entrepont
Paris.....145 25	60 00	45 00	30 00
Vienne.....170 00	80 00	55 00	35 00
Hambourg, Anvers.....125 00	55 00	40 00	25 00
Brême, Copenhague, Christiana, Bergen, Copenhagen, Malmo, Stavanger et Drontheim.....125 00	60 00	45 00	30 00
Pour le reste entier, retourner via Glasgow et New-York, et de la par rail ou steamer (à l'option des passagers) pour la Nelle-Orléans, ajouter $20 au tarif ci-dessus.

	Chambres	1er bord	Entrepont.	Aller et retour.
Certificats payés d'avance pour la Nelle-Orléans à Liverpool, et de toutes les parties de l'Angleterre, Hambourg, Anvers.....120 00	80 00	35 00
Autres.....200 00	80 00	45 00
Brême, Copenhague, Christiana, Malmo, Christiansand, Gothenbourg, Stavanger, et Drontheim.....140 00	60 00	45 00

Payable en monnaie courante des Etats-Unis.
Rabais non-demeure de 12 pour, moitié prix, petits enfants gratis.
Pour fret ou passage, s'adresser à
A. K. MILLER & CO.,
Au No 32 de la rue Carondelet, Agents.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et à la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD répondant leur service régulier comme suit:

	DE BREME.	DE NELLE-ORLEANS.
Strasbourg....	10 sept.	11 octobre.
Hannover....	24 "	25 "
Frankfurt....	7 octobre	7 novembre
Rastatt....	22 "	22 "

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

Le vapeur de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et donc le voyage de retour, le touchant à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres.....$100 en or.
Entrepont.....40 "
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, ou au Havre ou à Brême:
Chambres.....$125 en or.
Entrepont.....60 "
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres.....$60 en or.
Entrepont.....35 "
Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.
Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8 août—1an. Au No 62 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hamburgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Havane, par voie de Santander et de la Havane.
Les magnifiques steamers de la Compagnie:
Germania, Capt. Winsen,
Mondelaine, Capt. Pahsen,
Franconia, (neuf), Capt. Kuhlewein,
—Partiront comme suit—

De Hamburg.	Du Havre.	De Santander.	De la Nelle-Orléans.
	"Germania,"		
Sept. 20	Sept. 23	Sept. 26/27	Octobre 29.
	"Mondelaine,"		
Oct. 14	Oct. 21	Oct. 24/25	Novem. 26
	"Franconia,"		
Nov. 15	Nov. 18	Nov. 21/22	Décemb. 24
	"Germania,"		
Déc. 13	Déc. 16	Déc 19/20	Janv. 21/7

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg, directement au Havre, sur embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.
De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, et à Hamburg:
Première Cabine, $100—Entrepont, $45.
Du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nelle-Orléans:
Première Cabine, $100—Entrepont, $60.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports de continent entre le Havre et Cronstadt.

MM. Fockie Willems & Co., à Galveston, et M. Ernest Cucullu, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au lieu de destination pour le fret expédié de Galveston ou de la Mobile en transbordement sur navires de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à
WILLIAMS, RUPERT & CIE,
Agents-Généraux,
105, Rue de la Course,
C. B. RICHARD & SONS,
Agents-Généraux de Passage,
Broadway, New-York.
F. BROMBERG, Wallen,
Agents pour le Passage. Août—20m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
NEW-ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CONTEE,
St-LOUIS,
Le steamer
GEORGE WASHINGTON,
Quick, commandant,
Partira du son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 20 Août, à 4 h. A. M.
Passage.....$25.
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.

POUR PHILADELPHIE
LA HAVANE—Départ, LUNDI le 9 septembre, à 4 P. M.
Pour fret ou passage, s'adresser à
EDW. A. VOLKER, Agent,
Entrepôt Carondelet et Gravier.
Le steamer JUNIATA, capt. Cadorna, suivra et partira à son tour régulièrement.

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,
SUR GIRON,
Entre les rues Bacoma et Dryades,
Nlle-Orléans.
JOS. A. SHAKESPEARE,
A. SMITH, S. SWOOP,
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
—Spécialité de—
GRIDDES, SHAKESPEARE & CO.,
FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Machines à sucre, Machines à distillerie, Moulins à cuire, Machines de canal, Scieries, Moulins à coton, Cuves, Devrages de magnolias, Colonnes, Ventilateurs et Poêles de cuisine. 1janv1—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Bienville et Poydras,
(et devant rue de la Vieille-Levée.)
W. J. J. ARMSTRONG.....Directeur,
—Fabriquant de—
MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DISTILLERIES, MOULINS A SCIE, Etc.
Bouilloires de toute espèce, Citernes et Pompes des bâtisses, en fer, Barres de grille et toute et pièce de fonte. 8janv—1an. Nlle

FONDERIE DE LEEDS.
STARLIE EN 1863.)
Au coin des rues Delord et Bienvenue.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à canne, des Chaudières à vapeur, des Machines à distiller, des Moulins à cuire, des Presses à coton, des Vis de Nevrell, des Boudins à tourneaux, des Grilles à cendrier sur tout ce qui se trouvera d'habitation, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le fond.
Mars—1an LEEDS & CO.

IMPORTATION DIRECTE.——Grand assortiment de Cigares, Cigarettes et Tabacs, à vendre à bon marché, chez

ED. L. ZELL & CO., à l'angle des rues Canal et Carondelet, Nlle-Orléans.

Operas—Tom Pouce — Brevas — Cabanas — Plus plus alors — Cébedas — Londres Chico — Brevas Chicos — Francisco — Imperial Chico — Lambert Fino — Londres Corto — Conquerant — Victoriés — Imperial Grande — Sublimes — Regalia Rey — Pure Havanas — Cuyas — Regalia Fina — Camelias — Cabanas — Plus — Las Cuatro Reinas — Victoria — Victoria — Victoria — Regalia Bremen — Regalia Londres.

N. B. — Expédition par express C. O. D. — Marchandises garanties correspondantes aux échantillons. — Prix les plus réduits en détail. — Les commandes de cigares, cigarettes et tabacs sont prêts d'emballer notre stock avant de faire leurs achats ailleurs. 1août—

VAPEURS.

Bas Lac.

ARRANGEMENT D'ETÉ.

Steamers de la flotte des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.
Pour Mandeville, Lacombe, Madisonville, Covington.
Le bon steamer du marchand et [illegible] DERBILLY, capitaine [illegible]